

philippecaure@gmail.com

## LE LOTO

*Une comédie de*

*Philippe Caure*

*2 personnages – 20 minutes environ*

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.

Renseignements : [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr) / [philippecaure@gmail.com](mailto:philippecaure@gmail.com) / [www.piece-de-theatre.com](http://www.piece-de-theatre.com)

philippecaure@gmail.com

**PERSONNAGES**

*(Rôles interchangeables, homme ou femme)*

**SÉBASTIEN**

*Ami de Philippe.*

**PHILIPPE**

*Ami de Sébastien.*

**LA FEMME DE SÉBASTIEN**

*Quelques répliques sur la fin, peut être jouée en voix off.*

**DÉCOR**

*Une table avec ses quatre chaises dans un salon.*

*Retrouvez toutes les pièces  
de Philippe Caure sur  
[www.piece-de-theatre.com](http://www.piece-de-theatre.com)*

*Le rideau se lève sur des coups de sonnettes.*

**SÉBASTIEN**

*Des coulisses.*

Ah ! C'est toi. Entre.

*Il entre par le côté droit, suivi de Philippe.*

Comment ça va ?

**PHILIPPE**

*Il est pétillant et excité.*

Très, très bien.

**SÉBASTIEN**

Ça a l'air ! Qu'est-ce qui t'amène ?

**PHILIPPE**

*S'assoit.*

Assieds-toi !

**SÉBASTIEN**

Tu veux un café ?

**PHILIPPE**

Non assieds-toi, je te dis.

**SÉBASTIEN**

Mais...

**PHILIPPE**

Allez ! Assieds-toi, j'ai une question à te poser.

*Sébastien s'assoit.*

Bien, est-ce que tu crois aux miracles ?

**SÉBASTIEN**

Aux miracles ? Comment ça ?

**PHILIPPE**

Aux miracles de la vie, à l'esprit du père Noël, à la chance ?

**SÉBASTIEN**

Pas plus que toi, c'est quoi cette question ?

**PHILIPPE**

Si je te disais que ta vie va changer à partir de maintenant, est-ce que tu me croirais ?

**SÉBASTIEN**

Ma vie ? Je ne comprends pas.

**PHILIPPE**

Tu vas comprendre.

*Il sort une enveloppe de sa poche et la pose cérémonieusement sur la table.*

Voilà ! C'est pour toi ! Ouvre !

**SÉBASTIEN**

*Ouvre l'enveloppe et sort un chèque.*

Un chèque ? Tu me dois de l'argent ? J'avais oublié que...

*Lisant le chèque.*

2 millions d'euros ? Qu'est-ce que c'est que cette blague ?

**PHILIPPE**

C'est ça le miracle ! Ce n'est pas une blague, cet argent est pour toi ! J'ai gagné au loto ! 35 millions ! Le super gros lot ! 35 millions tu te rends compte !

**SÉBASTIEN**

Ben voyons !

**PHILIPPE**

Tu ne me crois pas ?

**SÉBASTIEN**

Non, ça ne marche pas ta blague.

*Se lève en repoussant le chèque.*

Bon, tu veux un café ?

**PHILIPPE**

Mais maintenant je peux acheter un bistrot entier !

**SÉBASTIEN**

Arrête, c'est bon, je te dis que je ne te crois pas !

**PHILIPPE**

Mais puisque c'est vrai.

**SÉBASTIEN**

Ce n'est pas possible.

**PHILIPPE**

Pourquoi pas, d'habitude ce sont des inconnus qui gagnent, pour une fois c'est moi, voilà, c'est tout.

*Hurlant de joie.*

35 millions ! J'ai gagné 35 millions d'euros ! Je me serais contenté d'un ou deux, mais j'en ai reçu 35 !

**SÉBASTIEN**

Ah ! J'ai compris, tu écris une nouvelle pièce de théâtre et tu testes tes dialogues sur moi, c'est ça ?

**PHILIPPE**

Mais non, c'est vrai.

*Il sort un journal de sa poche.*

Regarde.

*Lisant la première page.*

philippecaure@gmail.com

Le gagnant du super loto a validé son ticket gagnant à Saint-Quentin. Prudent, l'heureux gagnant a demandé à garder l'anonymat.

*À Sébastien.*

Tu ne lis pas la presse ?

**SÉBASTIEN**

Non dans les journaux régionaux, il n'y a rien d'intéressant à lire, et puis rien ne dit que c'est toi.

**PHILIPPE**

Bien sûr ! Je n'allais pas le crier sur les toits, je ne suis pas fou ! Je te dis que c'est vrai. Mais tu vas me croire bon sang. Enfin, tu sais bien que je suis un mauvais acteur, comment pourrais-je te jouer la comédie aussi longtemps.

**SÉBASTIEN**

*Encore un peu méfiant.*

C'est vrai alors ?

**PHILIPPE**

Bien sûr, ce chèque est là pour te le prouver.

**SÉBASTIEN**

Tu me donnes 2 millions ? Mais pourquoi ?

**PHILIPPE**

Pourquoi pas ? J'en ai 35, je peux bien faire plaisir autour de moi. Ma famille et quelques amis en auront autant. Mais c'est tout. J'en connais qui n'auront rien. Bref, on s'en fout prend cet argent et allons découvrir le monde !

**SÉBASTIEN**

Écoute, c'est gentil d'avoir pensé à moi, mais...

**PHILIPPE**

Mais ?

**SÉBASTIEN**

Je n'en veux pas !

**PHILIPPE**

Quoi ? Mais tu es fou mon pauvre Sébastien.

**SÉBASTIEN**

Non, je ne veux pas de cet argent, il est à toi, je ne peux pas l'accepter. En tout cas si ce n'est pas une blague...

**PHILIPPE**

Mais non, ce n'est pas une blague, tu peux le prendre, je te le donne !

**SÉBASTIEN**

Mais non, je ne peux pas le prendre. Je gagne ma vie honnêtement, et puis j'ai toujours gagné ma vie tout seul, je n'ai pas besoin qu'on m'aide.

philippecaure@gmail.com

**PHILIPPE**

Mais je te le donne, c'est un cadeau, c'est comme à Noël sauf que le cadeau est un peu plus gros, c'est tout. Bon, c'est vrai que ça fait bizarre, et qu'il faut un petit temps pour réaliser. Si tu savais... J'ai appris que j'avais gagné en regardant les résultats sur internet. J'ai vérifié 50 fois mon ticket, avec les numéros sur l'écran. Ensuite je suis allé au bureau de tabac et j'ai encore vérifié sur le panneau à côté de la caisse. J'étais dans un état second, je rasais les murs, de peur de me faire écraser et je vérifiais dix fois avant de traverser la route. Je tenais mon portefeuille à travers ma veste pour être sûr que je ne le perdrais pas. J'ai même croisé la voisine sans lui dire bonjour, de peur qu'elle ne se doute de quelque chose. Je suis rentré à la maison et après avoir encore vérifié mon ticket avec le journal, les dates et les gains, je me suis décidé à aller au bureau de paiement du loto. Je suis passé 20 fois devant la vitrine, attendant qu'il n'y ait plus personne. C'est fou le nombre de gens qui passent dans cette boutique. Puis je suis entré, j'ai donné mon ticket, la fille l'a passé dans la machine, et elle m'a dit avec le plus beau sourire que j'ai jamais vu : « Félicitations, vous venez de gagner 35 millions d'euros ! » Tu me crois maintenant ?

**SÉBASTIEN**

Ça a l'air vrai ! Et ensuite, comment ça se passe ?

**PHILIPPE**

Oh ! Des trucs administratifs sans importance, je leur ai dit que je voulais la plus grande discrétion et ils ont fait en conséquence. Le plus drôle, ça a été la tête de mon banquier. Cet homme là, était à deux doigts de me baiser les pieds. J'aurais voulu que tu sois là, à la banque, c'était d'un comique, en 5 minutes j'étais dans le bureau du directeur, café, petits fours, la secrétaire, et le sous-directeur derrière moi, me disant avec des mots de banquiers que j'étais le plus beau et le plus intelligent du monde. Bref, j'ai demandé qu'ils me fassent des chèques de banque, pour la famille et pour toi. Et me voilà, c'est pas beau ça ?

**SÉBASTIEN**

Si c'est beau...

*Examinant encore le chèque.*

...mais je ne peux pas prendre cet argent.

**PHILIPPE**

Hein ? Pourquoi tu ne le prendrais pas ?

**SÉBASTIEN**

Mais parce que ce n'est pas à moi, je n'ai rien fait pour le gagner.

**PHILIPPE**

Parce que tu crois que j'ai travaillé pour ça ? Deux minutes pour remplir la grille et la faire valider. J'ai fait le calcul, ça fait un salaire de 1 milliard de l'heure. Personne ne gagne ça dans le monde. Deux petites minutes pour 35 millions. Je n'appelle pas ça du travail ! Alors, tu prends cet argent et on y va.

**SÉBASTIEN**

Où ça ?

**PHILIPPE**

Là où nous portera notre imagination. Putain ! Mais rends-toi compte, on est riche !

**SÉBASTIEN**

Je ne veux pas bouger, enfin, pas comme ça. Si je voyage avec ton argent, j'aurais l'impression d'être un voleur en cavale.

**PHILIPPE**

Qu'est-ce que tu me chantes là ? De toute façon, je te le donne cet argent, ce sera le tien.

**SÉBASTIEN**

Mais je n'en veux pas.

**PHILIPPE**

Il faut que tu le prennes, c'est important pour notre amitié, si je te donne 2 millions c'est justement pour qu'on reste amis.

**SÉBASTIEN**

Que vient faire notre amitié là-dedans ? Ça n'a rien à voir, on n'a jamais parlé d'argent, pourquoi ça commencerait maintenant ?

**PHILIPPE**

Mais, tu t'imagines bien que mon train de vie va changer. Je ne vais pas continuer à avoir la même vie avec 35 millions en banque. J'aurais gagné moins, 300 ou 400 000 par exemple, j'aurais acheté une maison, et placé le reste pour les coups durs. Je me serais fait quelques plaisirs de temps en temps avec les intérêts. Mais là, 35 millions, je vais partir en voyage, manger dans les meilleurs restaurants, faire des virées un peu partout, faire des affaires, etc. Comment veux-tu qu'on continue à se voir si on n'a pas le même train de vie ?

**SÉBASTIEN**

Qu'est-ce qui t'empêchera de venir boire un café de temps en temps. À moins que je ne sois plus assez « bien » pour toi ?

**PHILIPPE**

Mais ce n'est pas ça. Bien sûr que je viendrai boire un café. Mais à chaque fois je vais te raconter ma vie, mes voyages, comment tu vas prendre tout ça ? Tu m'écouteras, mais quand tu voudras me parler de ta vie, ça aura l'air bien fade par rapport à la mienne.

**SÉBASTIEN**

Dis tout de suite que j'ai une vie de merde.

**PHILIPPE**

Mais non, ne le prends pas mal. Ce que je veux dire c'est que quand je l'aurai raconté mon voyage aux Séchelles, la semaine de folie que j'aurai passée en Chine, tu vas me raconter quoi ? Ta semaine de congés payés à Fort Mahon plage, dans le camping municipal ? Non, je ne veux pas que tu te sentes diminué. Quand arrivera la période des impôts, tu te plaindras de trop payer comme on le fait tous, et moi je penserai que ce n'est pas un problème, puisque je n'aurai plus de problème d'argent. Et là, pas question de te proposer de payer pour toi, tu es trop fier pour ça ! C'est pourquoi je veux te donner cet argent maintenant, tu en fais ce que tu veux, et si tu veux parler avec moi, libre à toi de le faire, avec ton argent sans avoir l'impression de dépendre de moi.

**SÉBASTIEN**

En me prenant ces 2 millions, je dépends déjà de toi ! Ça ne change rien !

**PHILIPPE**

Mais c'est comme si on avait trouvé un trésor ensemble on le partage c'est tout. Je ne te fais pas la charité. Ah ! Bon Dieu ! Mais quand j'ai 35 euros dans la poche et que je te paye un café à 2 euros tu ne fais pas tant de manières.

**SÉBASTIEN**

Je ne fais pas de manières, mais 2 millions d'euros, c'est une somme. Écoute, je suis très content pour toi, tu vas pouvoir écrire ton roman comme tu le voulais, mais moi je ne veux rien changer à ma vie. Je n'ai pas un très gros salaire, mais c'est ma vie. Je suis apprécié à l'usine. À chaque fois que je me paye quelque chose, je sais d'où ça vient, de moi et de mon travail. Au début c'était dur, j'ai même déjà vécu à la limite de la pauvreté, mais je m'en suis toujours sorti.

**PHILIPPE**

Mais ça pourrait aller mieux. Oui je vais recommencer à écrire et toi tu pourras faire plein d'autres trucs. Ta peinture par exemple, tu pourrais faire mieux, tes tableaux sont bien, mais...

**SÉBASTIEN**

Mais quoi ? Il n'y a pas une semaine tu me disais que tu aimais mes tableaux et aujourd'hui tu me dis le contraire.

**PHILIPPE**

Non, mais il y a une semaine, je voyais tes tableaux comme ceux d'un amateur, qui fait de bons tableaux. Rends-toi compte que tu pourrais faire beaucoup mieux, peut-être même acheter une galerie pour les exposer, et ainsi atteindre une autre dimension dans ton art, la célébrité peut-être.

**SÉBASTIEN**

Je ne veux pas payer pour qu'on apprécie mes tableaux !

**PHILIPPE**

Mais tout le monde fait ça, le talent c'est bien, mais si on n'a pas les moyens de se faire connaître, le meilleur des peintres de la planète peut rester un parfait inconnu. Allez prends ce chèque, va à la banque, toi qui n'aimes pas les banquiers, tu vas voir la tête qu'ils vont faire.

**SÉBASTIEN**

Tu oublies aussi que je suis syndiqué, qu'est ce que je vais faire d'après toi ? Si j'accepte ton argent, je ne vais pas aller aux réunions du syndicat en Rolls ! Ah ! Ils en feraient une tête les copains, que des ouvriers, tu penses bien !

**PHILIPPE**

Qui te dit d'acheter une Rolls ? Tu changeras de parti politique, voilà tout.

**SÉBASTIEN**

Hein ? Mais ça ne va pas la tête !

**PHILIPPE**

Mais si, c'est comme ça, on ne vote qu'en fonction de ce qu'on est, ou de ce qu'on gagne. Tu sais bien comment sont les gens, c'est souvent leur égoïsme qui se cache derrière leurs idées politiques. On a rarement vu un commerçant ou un patron voter à gauche. On sait aussi qu'un enseignant a 90% de chance de voter socialiste. C'est comme ça les idées, c'est en fonction de la vie de chacun. Un ouvrier qui devient patron, a de grandes chances de devenir aussi dur que les anciens patrons qu'il combattait auparavant !

**SÉBASTIEN**

N'importe quoi ! Alors, tu penses que si je prends ton chèque, je vais me mettre à voter à droite uniquement parce que j'ai de l'argent. Alors là, tu dépasses les bornes. Tout à l'heure, je te trouvais amusant avec ton loto, mais là tu deviens complètement puant avec ton fric.

**PHILIPPE**

Je t'offre 2 millions d'euros et tu n'en veux pas, je trouve ça complètement délirant. Tu en veux plus c'est ça ? J'en ai 35 et toi tu penses que je te fais l'aumône avec seulement 2 millions. Combien tu veux ?

**SÉBASTIEN**

Mais arrête ! Tu te rends compte de ce que tu dis ? En fait, c'est paradoxal, d'un côté je n'arrive pas à comprendre comment tu peux dire que l'argent pourrait changer mes idées politiques et d'un autre côté je crois que tu as raison quand tu essayes de me prouver que l'argent change les gens. Il n'y a qu'à te regarder, toi qui es d'ordinaire tolérant et compréhensif. Te voilà hautain et sûr de toi, mais qu'est-ce que tu crois ? Que tu deviens le maître du monde avec tes millions ? L'argent n'a jamais donné l'intelligence, ce n'est parce que tu es riche que tu as raison. Par contre, tu le crois ! Tes millions te donnent l'impression d'avoir la vérité absolue. Ah ! Les pauvres ferment leurs gueules parce qu'ils sont pauvres et qu'ils ne peuvent pas combattre, mais dès qu'on leur donne un peu d'argent, ils ont la tête qui gonfle et essayent d'imposer leurs idées. La loi du plus fort, dans le temps c'était à celui qui avait le plus gros gourdin et le plus de muscles. Maintenant ça se mesure à la taille du compte en banque. Tu as 35 millions et alors ! Est-ce que ça te donne le droit de vouloir m'imposer tes idées. Ah ! Merci, merci ! Tu parles d'un ami. En 10 minutes tu as réussi à me dire que ma vie c'est de la merde, que mes vacances sont à pleurer, que ma peinture ne vaut rien parce qu'elle n'est pas exposée dans une galerie, et que mes idées politiques, mon combat pour l'amélioration des conditions des ouvriers ne servent à rien et que d'un coup je pourrais changer de parti et renier tous mes efforts. Mais cette vie, j'en suis fier, j'ai déjà douté c'est vrai, on a tous nos moments de doute. Mais là, à cette seconde tu viens de me montrer que j'ai toujours eu raison de me battre contre les gens comme toi, qui se font aveugler par l'argent. Le pouvoir qu'on obtient par l'argent n'est qu'une illusion qui disparaîtra aussi vite qu'elle est venue, dès qu'on croise un plus riche que soi. Que va être ta vie maintenant ? Tu crois vraiment que tu vas te remettre à écrire ? Pauvre idiot, mais vu de la façon dont tu parles, jamais plus tu n'écriras une ligne. Te mettre devant une feuille de papier te semblera si fade, par rapport à tes restaurants ou tes voyages en Chine, que tu n'auras plus le courage de te fatiguer sur un roman. Et même si tu en écris un roman, quelle vie vas-tu mettre dedans ? Quelle énergie ? Quelle force t'animerait ? Aucune ! Car tu n'auras rien à prouver, rien à combattre, pas même l'éditeur, car tu seras sûrement ton propre éditeur.

Pourquoi se battre avec un éditeur alors que tu peux t'éditer toi-même ? Mais, ensuite viendront les lecteurs, et eux tu ne pourras pas les acheter, à moins de leur offrir ton livre, et quand le succès ne sera pas au rendez-vous, tu diras sûrement que ce sont tous des cons et qu'ils n'ont rien compris. Alors, tu repartiras en Chine, faire des affaires sur le dos des pauvres Chinois à 50 centimes de l'heure, et là encore si tu ne t'es pas fait plumer par des hommes d'affaires plus malins que toi, tu auras l'impression d'être le maître du monde parce que tu auras profité de la faiblesse des hommes. C'est ça que tu me proposes avec tes 2 millions ? Non ! Une bonne fois pour toutes, je n'en veux pas !

*Il prend le chèque et le déchire en quatre.*

Est-ce que tu comprends ? Je n'ai jamais joué au loto pour éviter de devenir ce que tu es devenu. Mais ironie du sort, j'ai réussi à gagner sans le vouloir, à cause de toi, et aujourd'hui je perds un ami qui vient de se transformer en tiroir-caisse ! Tu peux partir, je ne vous retiens pas, toi et tes millions. Et bonjour aux Chinois !

### PHILIPPE

Écoute. Je suis désolé si je t'ai dit des choses qui t'ont blessé, je voulais tellement te faire plaisir.

*Sébastien ne répond pas. Philippe se lève.*

Réfléchis quand même, si tu changes d'avis... Je garderai cet argent pour toi...

*Sébastien regarde le public sans bouger.*

Voilà, bon ... Au revoir ...

*L'air déçu, il marche doucement vers la droite, l'air déçu, se retourne pour voir Sébastien immobile, il finit par sortir. Sébastien reste un instant assis à la table. Puis une lumière apparaît des coulisses côté gauche, symbolisant l'ouverture d'une porte.*

### LA FEMME

*Off.*

Ce n'est pas la voix de Philippe que j'ai entendue ?

### SÉBASTIEN

Ne me parle plus de lui ! Je viens de m'engueuler avec lui comme ce n'est pas permis. Figure-toi qu'il a gagné au loto et qu'il s'était mis dans la tête de me donner un chèque.

*Il ramasse les morceaux du chèque et les porte en coulisse.*

Tiens mets ça à la poubelle veux-tu ?

*Il revient sur scène.*

Comme si j'étais un clochard à qui on fait l'aumône.

### LA FEMME

*Off.*

C'est si grave que ça ?

### SÉBASTIEN

Mais oui, je n'ai pas besoin de son argent, l'argent ça se gagne en travaillant, pas en jouant au loto. Il est arrivé en se prenant pour le messie et il me claque son chèque comme on donne 50 centimes à un SDF à la sortie de la messe. L'argent lui a tourné la tête, il n'est déjà plus le même, tu l'aurais vu, il me traitait comme de la merde.

**LA FEMME**

*Off.*

Philippe ? Ça m'étonne de lui.

**SÉBASTIEN**

Oui, moi aussi ça m'a surpris, mais que veux-tu, l'argent ça fait des ravages dans la tête des gens.

**LA FEMME**

*Off.*

Il est de combien ce chèque ?

**SÉBASTIEN**

Mais la somme n'a pas d'importance, c'est le principe. Jette-le, je te dis ! 2 millions d'euros.

**LA FEMME**

*Off.*

2 millions d'euros ! C'est bien ça ? Il t'a fait un chèque de 2 millions ! Mais combien a-t-il gagné ?

**SÉBASTIEN**

35. Et alors, tant mieux pour lui, mais moi j'en veux pas !

**LA FEMME**

*Off.*

Ton meilleur ami gagne 35 millions au loto, il vient chez toi pour t'en offrir 2 millions et toi tu t'engueules avec lui ! Mais tu es un véritable con ! Tu te rends compte de ce qu'on pourrait faire avec cet argent ? Ça serait la fin de nos problèmes ! Pourquoi tu l'as mis dehors ?

**SÉBASTIEN**

Je ne l'ai pas mis dehors, il a compris de lui-même que ce qu'il faisait n'était pas bien. Quand on est syndiqué comme moi, on n'accepte pas l'argent facile, comme ça du premier venu.

**LA FEMME**

*Off.*

Philippe n'est pas le premier venu, et toi avec tes idées de syndicaliste raté, tu repasseras. Imbécile ! Il est où Philippe maintenant ?

**SÉBASTIEN**

Mais... Où il veut !

**LA FEMME**

*Off.*

Tu vas tout faire pour le récupérer, sinon je vais te faire vivre un enfer.

**SÉBASTIEN**

Mais tu ne comprends pas !

**LA FEMME**

*Off.*

Qu'est ce que je ne comprends pas ? Que tu mets 2 millions d'euros à la poubelle comme un vulgaire bout de papier ! C'est ça que je ne comprends pas ? Tu as une fierté mal placée et dans 2 minutes tu vas me sortir toutes tes phrases apprises par cœur au syndicat. On a du mal à se payer un resto par an. Et les enfants tu y as pensé aux enfants ?

**SÉBASTIEN**

Ah ! Le couplet des enfants ! Je me demandais quand ça allait sortir !

**LA FEMME**

*Off.*

Cet argent tu ne l'as pas volé, Philippe te l'offre. Il n'a pas braqué une banque que je sache. Tu en connais beaucoup d'amis qui nous payeraient ne serait-ce qu'un café, s'ils avaient gagné ? Personne ! Alors, tu cours et tu le rattrapes avant qu'il nous chasse de sa mémoire.

**SÉBASTIEN**

Mais je vais passer pour un con, maintenant !

**LA FEMME**

*Off.*

Tu as 2 millions de raisons de passer pour un con. Cours, je te dis ! Ne perd pas ton ami en plus ! Allez ! Tu devrais déjà être en bas !

*Sébastien sort précipitamment par la droite.*

Bon, le scotch ! Où est-ce que j'ai mis le scotch ? Il faut recoller ce chèque ! Avec le bol qu'on a, il n'y en a plus ! Le scotch, bon Dieu, où est le scotch !

**NOIR.**